

Présence de Tahar Djaout, Poète. Textes et Dessins réunis par Amin Khan. Alger : Éditions barzakh, 2013. 224 pp.

J'aimerais remercier le poète Amin Khan qui a eu l'initiative de lancer ce projet à tous les écrivain(e)s qui ont connu feu Tahar Djaout. Il a mené cet énorme travail avec cœur, amitié en une belle facture professionnelle. Il a réussi à rassembler une quarantaine d'écrivain(e)s – journalistes, ami(e)s, et poètes – aux noms très prestigieux commençant par Adonis et se terminant par Jean-Claude Villain. D'autres noms aussi prestigieux tels Marie-Claire Bancquart, Daniel Biga, Hafid Gafaïti, Moncef Ghachem, Amin Khan, Abdellatif Laâbi, Daniel Maximin, Bernard Mazo, James Sacré, etc. Et cette liste n'est pas totalement inclusive.

Et n'oublions pas des essais excellents, souvent en forme poétique, de plusieurs écrivain(e)s connu(e)s. Ce livre riche retrace à merveille le parcours exceptionnel de Tahar Djaout, et la tragédie de son abominable assassinat. Il présente aussi des analyses judicieuses sur son œuvre, en plus des détails connus et inconnus de sa vie d'écrivain et de journaliste. Tous s'entendent pour dire que cet être extraordinaire, portant lunettes d'intellectuel et moustache en guidon, est sans doute un des meilleurs écrivains de sa génération, aussi bien en Algérie qu'au Maghreb. Tous s'entendent pour dire que Tahar est très sympathique, humble et pas du tout prétentieux, abordable, et entièrement engagé politiquement et professionnellement parlant. L'amour de son pays faisait partie intégrante de toutes ses préoccupations, prônant justice, égalité, liberté et démocratie.

Je ne pourrais point résumer les textes de la plupart de ceux et celles qui ont contribué, mais j'aimerais reprendre quelques-unes de leurs phrases qui récapituleront mieux que je ne saurais le faire. Ces citations traduisent bien l'attachement, l'admiration et la fidélité de chacun(e) à Tahar Djaout.

Mohamed Balhi : « Il était entier »...

« 'L'arbre suit sa racine', dit un dicton berbère. Repose en paix, Tahar. À nous de veiller à ta mémoire » (43).

En effet, ce livre est un témoignage retentissant et bouleversant à la mémoire de Tahar Djaout, que nous ne pourrons jamais oublier.

Daniel Biga : « Tahar, nous t’aimions. Nous t’aimons. Reste ton esprit, reste ton œuvre » (74).

Définitivement, Tahar était aimé de tous. Il l’est et le sera toujours par la présence de son œuvre et de son esprit de tolérance, de paix, sa gentillesse et sa disponibilité à tout un chacun(e) sauf vis-à-vis des intégristes, obscurantistes, bigots et bornés !

Ameziane Ferhani : « On retrouve cela dans ses écrits, exempts d’outrance, riches d’une poésie diaphane, coulant de source » (112).

Tous les critiques s’entendent pour dire que son œuvre romanesque est émaillée d’une poésie à fleur de métaphores et dans ses questionnements et dans sa douceur, ne pouvant échapper à aucun lecteur ou lectrice.

Parlant de *L’Exproprié*, **Abdelmajid Kaouah** écrit : « Ce brûlot est en fait une quête éperdue de pureté. C’est ainsi qu’il faudrait comprendre l’engagement sans faille contre l’obscurantisme dont Tahar Djaout fera preuve dans les années quatre-vingt-dix et qui lui vaudra la vie » (136-7).

Exemplaire son engagement ! Et sacrifice par amour de pureté, d’une éthique exemplaire qui restera en tant qu’inspiration pour les jeunes et les moins jeunes... et à la limite, on devrait suivre cette voie / modèle dont il a tracé le chemin. Ce livre permet à la mémoire de Tahar Djaout de rester flamme vivante, marquant à jamais sa présence. Comme le dit si bien **Bernard Mazo**, « Tahar Djaout était de ceux qui préfèrent mourir dressés dans le soleil plutôt que de vivre la voix étouffée » (168).

Si j’ai truffé ce compte rendu de citations – j’en avais souligné plusieurs – c’est pour donner envie aux lecteurs/ lectrices d’acquérir et de lire ce livre si repu d’informations et d’analyses de l’homme, le regretté Tahar Djaout et de son œuvre,.

J’aimerais féliciter les Éditions barzkh d’avoir fait de ce livre un objet d’art, d’autant plus qu’il est illustré par de grands artistes tels que Hamid Tibouchi, Ali Silem, Denis Martinez... Un livre exceptionnel à lire et à méditer.

Hédi Bouraoui
York University
Toronto, Canada